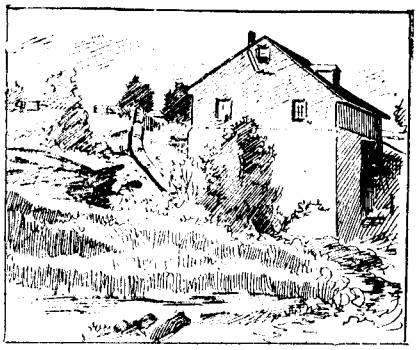
— Pourquoi ?

— Pourquoi !... est-ce qu'on sait ? Je puis bien conjecturer comme vous que nos mères de famille sont, comme disent les anglais, *better engaged*, et que leurs mains laborieuses ont d'autres devoirs que de manier le pinceau.

— Mais celles qui ont des loisirs ? mais les jeunes filles ?...

— Ah ! vous m'en demandez trop, à la fin... Les jeunes filles, les riches mondaines ont probablement de bonnes raisons pour négliger les arts ; mais j'avoue que je ne les devine pas... à moins qu'elles ne préfèrent *l'utile* à ... Non, laissons cela ! Nous chercherions en vain !

Aussi bien il est temps d'arriver au fait. Car je voulais donner un aperçu du " Salon," et vous parler de la place qu'y tiennent nos compatriotes.



PAYSAGE, M. FRANCHERE.

Je suis fière de proclamer que dans ce concours de tout ce qu'il y a de peintres dans notre pays, depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique, ils se distinguent parmi les meilleurs.

Le *Portrait* de Monsieur V. R., par M. Franchère ; le vieux *Rémouleur* de M. St. Charles, et son propre portrait d'une originalité un peu gamine ; un *portrait de femme* de M. Dyonnet ; un *Tunisien* de M. Larose ; une *nature morte* de M. Leduc ; une *Rue de Champigny* (France), de M. Coté, sans parler de sa *Tête de femme*, dont j'ai déjà entretenu mes lecteurs, et un dessin à la plume de M. J. B. Legacé sont des choses que l'on remarque.

Dans la statuaire, sur les trois exposants, M. Hébert est incontestablement le maître. Outre *Un duel*, groupe en bronze représentant la lutte d'un ancien colon canadien contre son terrible ennemi l'Iroquois, on admire son *Bustes d'enfants*. Pas un duel ceci, mais un duo charmant de deux têtes exquises. Nous avons vu les originaux dans l'atelier de leur père ; l'un pensif devant un livre de gravures, et l'autre, un bambin savoureux avec une tête d'une perfection de modelé idéale, barbottant dans la terre glaise, jouant du marteau, préludant à sa manière au noble métier, et exerçant dans ce foyer de création son naïf instinct de destruction.

On comprend que de tels modèles inspirent à leur heureux propriétaire l'idée d'une reproduction en bronze lui valant un double succès d'auteur.

UN TUNISIEN, M. LAROSE.

Chacun de nos peintres semble posséder un talent différent et d'heureuses dispositions dans des genres variés.

Nous avons déjà fait dans un article précédent, concernant la peinture, un aveu d'incompétence. Est-il besoin de le réitérer avant de risquer l'expression, non pas d'une opinion mais des impressions ressenties devant leurs toiles ?

Sans doute de plus instruits et de plus habiles dans le journalisme français de notre ville se fussent mieux acquittés de la tâche. A leur défaut on voudra bien peut-être se contenter de notre modeste appréciation.